

49 O On n'oublie pas.

Comme un poisson qui retrouve son lac,
Comme' un voyage qui revient vers son port,
Comme' la saison qui ne vit qu'au tic-tac,
Comme' un bagage qui retrouve son nord,
J'ai revu.

Comme l'engrais qui découvre la graine,
Comme' le matin qui revient de la nuit,
Comme' ce qu'on sait, que la mort nous enchaîne',
Là où les mains sursautent au moindre bruit,
J'ai revu.

Une' autre image au bout de la conscience.
Des souvenirs de larmes et de silences .
J'ai revu, loin du blond des moissons,
Ta maison.

On n'oublie pas, où alors derrière quelques photos.
Et le cœur quelque part s'habitue.
On n'oublie pas, où alors le temps d'un court repos.
Ça nous ride et parfois ça nous tue.
Je n'oublie pas, ça m' revient sur une' touche du piano.
Je m'envole, d'un avion, d'un bateau.
Je n'oublie pas, dans le cœur, j'ai la clé d'une' consigne.
Un je t'aime' en recherche d'une ligne.

Comme' un regard perdu au fond d'un mot.
Comme' une' histoire pendue au bras d'un slow.
J'ai un visage, toujours le même rêve,
L'amour otage dans le nuit qui s'achève.

J'ai notre' image au bout de ton absence.
Des bouts de rires, dans des trains en partance.
Je sais trop, loin du blond des moissons,
Ta maison.

On n'oublie pas, ou alors derrière quelques photos.
Et le cœur quelque part s'habitue.
On n'oublie pas, où alors le temps d'un court repos,
Ça nous ride et parfois ça nous tue.
Je n'oublie pas, ça m' revient sur une' touche' de piano,
Je m'envole d'un bateau, d'un avion.
Je n'oublie pas, dans le cœur j'ai la clé d'une' consigne,
Un je t'aime en recherche de ligne.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr